



Dans un monde qui change, retrouver le sens du politique

Rencontre du secteur pastoral 5
Saint-Maur-des-Fossés

Jeudi 6 avril 2017



Retrouver le sens du politique

- Un texte du Conseil permanent de la Conférence des évêques de France, le 14 octobre 2016, adressé *aux habitants de notre pays*.
- « *Si nous parlons aujourd'hui, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation.* » p. 11
- Pour « *apporter résolument notre pierre, notre réflexion au débat que notre pays se doit d'avoir.* » p. 11

CONSEIL PERMANENT
DE LA CONFÉRENCE
DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Dans un monde
qui change
retrouver le sens
du politique

BAYARD  MAMÉ



Un écho sans précédents



- *La leçon politique de l'Église* (Le Monde – Editorial 14-10-2016)
- *La leçon des évêques aux responsables politiques* (Le Monde – 14-10-2016)
- *Messieurs les évêques, la République vous remercie* (Libération – Billet 14-10-2016) :

« Et il faut dire clairement : c'est un texte qui fait du bien .»

« Mais ce texte a le grand mérite de rappeler l'ambition d'un « vivre ensemble » fraternel. »

« Curieuse époque où l'Église catholique devient la première avocate de notre République sociale. »

Pourquoi cette déclaration des évêques ?

- A la veille des élections présidentielle et législatives de 2017.
- A la suite de la déclaration du 20 juin 2016 : « **2017, année électorale – Quelques éléments de réflexion** » qui cible 7 points d'attention :
 1. Démocratie et société de violence
 2. Pour un projet de société
 3. Vers un pacte éducatif
 4. Solidarité
 5. Migrants
 6. Europe
 7. Écologie



Depuis toujours, des interventions marquantes

- Pour rappeler des enjeux qui engagent notre avenir.
- A la lumière de l'Évangile et des convictions enracinées dans la tradition chrétienne et, aujourd'hui, dans les textes du pape François.
- Les grands précédents :
 - **1972** *Pour une pratique chrétienne de la politique*
 - **1991** *Politique : affaire de tous*
 - **1999** *Réhabiliter la politique*



Une responsabilité de chrétien... pour chacun de nous

- « *Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur.* » Gaudium et spes n°1, Concile Vatican II, 7 décembre 1965
- « *Les catholiques, citoyens à part entière, ne peuvent se désintéresser de ce qui touche la vie en société, la dignité et l'avenir de l'homme.* » p. 13
- Les évêques nous invitent à « *une réflexion plus fondamentale sur le politique en lui-même* » et à « *un travail de refondation* ». pp. 16-17



Retrouver le sens du politique

- « *La crise de la politique est d'abord **une crise de confiance** envers ceux qui sont chargés de **veiller au bien commun et à l'intérêt général.*** » p. 19
- « *[...] l'attitude et l'image de quelques-uns jettent le discrédit sur l'ensemble de ceux qui vivent l'engagement politique comme un service de leur pays.* » p. 20
- « *[...] **le politique, la recherche du bien commun et de l'intérêt général** [...] doit trouver son fondement dans **un véritable débat sur les valeurs et les orientations partagées.** Aujourd'hui, la parole a trop souvent été **pervertie, utilisée, disqualifiée.*** » p. 21



Focus

- **Bien commun**, c'est le bien du « nous-tous », passer du « je » au « nous »...
« l'ensemble des conditions sociales permettant à la personne d'atteindre mieux et plus facilement son plein épanouissement. » Mater et magistra 65 (1961)
- **Intérêt général**, pierre angulaire de l'action publique, deux conceptions:
 - la somme des intérêts particuliers,
 - le dépassement des intérêts particuliers, expression de la volonté générale. Il s'impose à l'ensemble des individus, par delà leurs intérêts particuliers.

Un contrat social à repenser

- « *Dans une société où l'individu et non le collectif est devenue la référence, il y a un sentiment de déception vis-à-vis de l'État providence qui n'arrive pas à satisfaire les attentes.* » p. 31
- Sentiment d'insécurité sociétale, et pour certains une insécurité réelle ; sentiment d'injustice.
- Rejoindre les personnes en précarité, les chômeurs, les jeunes en recherche d'emploi, les migrants.
- Retrouver ensemble **le sens du « nous », supérieur au « je »** et à la poursuite de la réussite solitaire.

Différence culturelle, intégration et éducation

- Dans le Val-de-Marne, plus de 90 nationalités...
- « *Les identités et les différences sont affichées [...] Il devient plus difficile de définir clairement ce que c'est d'être citoyen français [...]* » p. 38
- « *Plus que d'armure, c'est de charpente que nos contemporains ont besoin pour vivre dans le monde d'aujourd'hui.* » p. 42
- Un système éducatif, où la famille « *premier lieu d'éducation* » a toute sa place, et, qui au delà des savoirs et compétences, « *ouvre à l'universel par la culture* » et rend « *possible le dialogue entre les cultures* ». pp. 43-44



La question du sens

- *« Depuis une cinquantaine d'années, la question du sens a peu à peu déserté le débat politique. La politique s'est faite gestionnaire [...] » p. 48*
- *Un idéal gestionnaire « [...] ne peut satisfaire les aspirations les plus profondes de l'être humain qui sont de se réaliser comme personne humaine au sein d'une communauté solidaire. » pp. 48*
- *« Comment faire émerger un "nous" qui n'élimine pas le "je" mais qui lui donne toute sa place ? [...] On ne fait pas vivre ensemble des individus avec de seuls discours gestionnaires. » pp. 49-51*
- *« [...] il ne peut y avoir d'avenir pour notre pays que dans une Europe forte et consciente de son histoire et de ses responsabilités dans le monde. » p. 51*

Une crise de la parole

- « *Il n'y a de projet durable qu'élaboré dans un rapport de dialogue. La politique est donc un lieu essentiel de l'exercice de la parole.* » p. 55
- « *Le débat est ce lieu privilégié où des affirmations diverses, parfois adverses, sont travaillées les unes par les autres. Des positions se transforment, deviennent conscientes d'elles-mêmes*» p. 55-56
- « *[...] tout ce qui pervertit la parole, le mensonge, la corruption, les promesses non-tenues ont des conséquences très lourdes.* » p. 56



Éloge du « Compromis »

- « *Le politique va être sans cesse appelé à gérer des équilibres provisoires entre différents intérêts à un instant T de l'état de la société.* » p. 58
- « *Le compromis, toujours suspecté de compromission* » est possible « *à partir de positions différentes, entrer dans un vrai dialogue* » qui « *conduit à quelque chose de différent des positions de départ.* » p. 58
- « *Ce ne doit pas être une confrontation de vérités, mais une recherche ensemble, en vérité.* » p. 58
- « *S'il faut parfois donner un témoignage de fermeté, que celle-ci ne devienne jamais raideur et blocage.* » p. 59

Une juste compréhension de la laïcité

- Laïcité, séparation de l'institution religieuse et de l'institution politique : « *L'Église en commande pas à l'État, l'État ne commande pas à l'Église.* » p. 62
- « *La laïcité de l'État est un cadre juridique qui doit permettre à tous, croyants de toutes religions et non-croyants, de vivre ensemble.* » p. 63
- La laïcité de l'État « *ne doit pas dépasser son objectif en voulant faire de la laïcité un projet de société [...]* »

p. 63



Et maintenant... et plus tard...

- **L'Évangile et la pensée sociale de l'Église** ne font ni un programme commun, ni une consigne de vote...
- **Ils nous proposent des balises pour comprendre et discerner, pour prendre position et s'engager :**
 - dignité de la personne humaine
 - option préférentielle pour les pauvres
 - bien commun et destination universelle des biens
 - subsidiarité et participation
 - justice et charité ...
- **Pour le Peuple de Dieu, pour nous, à la lumière de l'Évangile : « *discerner dans les événements, les exigences et les requêtes de notre temps, auxquels il participe avec les autres hommes, quels sont les signes véritables de la présence ou du dessein de Dieu* ».** (GS 11)



Se décider et agir en conscience

- Notre pays a des ressources économiques, humaines, culturelles et spirituelles. « *Notre pays est généreux, mais il est en attente.* » p. 66
- Chacun de nous, « *membre d'un peuple* », est appelé à exercer son discernement et sa responsabilité pour le bien de tous, « *pour l'ensemble de ce peuple* ». p. 14-15
- Pour nous chrétiens, **c'est construire une société plus juste et plus respectueuse de chacun.** Cela s'appelle l'espérance.
- « *L'espérance chrétienne n'est donc pas seulement individuelle, elle aussi collective.* » p. 14



Dialoguer et se situer « *en conscience* »

- C'est dans **un dialogue serein** avec d'autres - et pas seulement des catholiques, qui ne gomme ni différences ni oppositions, que **chacun de nous est appelé à se situer et à prendre position « *en conscience* »** et en fidélité à l'Évangile.
- **Le pluralisme des engagements politiques des catholiques est légitime** et doit pouvoir s'exprimer sans anathèmes.



Poursuivre la réflexion ensemble

- « *A partir de ce texte, nous voudrions vous inviter à prendre la parole, à échanger avec d'autres y compris des non-chrétiens, sur les enjeux de notre vie en société.* » p. 70
- « *Nous pensons que les vraies solutions aux problèmes profonds de notre époque [...] viendront de cette écoute personnelle et collective des besoins profonds de l'homme. Et de l'engagement de tous.* » p. 70-71



LES PAROISSES CATHOLIQUES DE SAINT-MAUR
VOUS INVITENT À UNE CONFÉRENCE-DÉBAT

**Dans un monde
qui change
retrouver le sens
du politique**

avec **François Fayol**,
diacre permanent

Jeudi 6 avril
20h 30

11, AVENUE JOFFRE - SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS

CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE

